

STRASBOURG Manifestation contre les expérimentations sur les primates

Le sang des singes

« L'université a du sang sur les mains ». Avec cette phrase choc, l'association Animalsace a manifesté hier midi sur le campus universitaire de Strasbourg contre les expériences biomédicales sur les singes.

Depuis la rentrée, l'association Animalsace cible les étudiants pour les informer de la présence, au sein de l'Université de Strasbourg, d'un centre de primatologie « impliqué massivement dans les expériences et le commerce de singes pour les laboratoires ».

L'activité du laboratoire SILABE au centre aménagé dans le fort de Niederhausbergen, dans la banlieue de Strasbourg, est en effet peu connue des étudiants. « Elle est même délibérément cachée par l'université », dénonce Animalsace, qui explique dès lors aux jeunes du campus « que l'expérimentation animale est financée dans leur dos avec les droits d'inscription ».

126 000 signatures

En appui de leur argumentaire, les militants de la protection des animaux se sont mis en scène hier à midi, au centre du campus de l'Esplanade, sous les fenêtres de la présidence de l'université. Une vingtaine de membres d'Animalsace, la main droite ensanglantée et levée, ont brandi en silence et sans bouger pendant plusieurs dizaines de minutes des panneaux et photos de singes encagés. Profitant de cette interpellation choc, d'autres militants donnaient des précisions aux passants et les appelaient à signer la pétition lancée il y a trois ans, et qui a à ce jour recueilli plus de 126 000 signatures pour demander la fermeture du centre.

« Le pire, souligne Cyril Ernst, président d'Animalsace, c'est que



Mise en scène glaçante pour dénoncer l'implication de l'Université de Strasbourg dans l'expérimentation sur les singes. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

le modèle de l'expérimentation sur les primates est dépassé. Les Pays-Bas ont d'ailleurs annoncé son interdiction d'ici 2025. Mais le centre des 1600 singes de Niederhausbergen a tout intérêt à pérenniser le modèle, avec le soutien de l'université qui lui offre une vitrine de respectabilité. » Animalsace milite depuis trois ans avec le comité scientifique Pro Anima pour la fermeture du centre et a mis en ligne un site de campagne « avec des infos sur l'un des plus grands centres de commerce de singes pour les laboratoires européens ». ■ S.W.

LE SINGE ET LE REMÈDE CONTRE EBOLA

« Aucun frais d'inscription ne va au centre de primatologie, répond le directeur du site de Niederhausbergen à l'argument pécuniaire des militants d'Animalsace. Il se finance lui-même. » Il récuse de même le chiffre de 1 600 singes, qui n'est qu'une capacité théorique calculée sur la base de la surface disponible au centre. « Nous n'en avons en moyenne qu'entre 600 et 800. Jamais nous n'avons dépassé les 800 », pour la plupart élevés en Asie ou sur l'île de Maurice, commercialisés par des sociétés spécialisées et « hébergés ou placés en quarantaine au centre ». Et de rappeler le respect strict, « et même plus, de la réglementation européenne sur l'utilisation des primates ».

« C'est un marché de niche, dit-il encore. Le singe n'est que très peu utilisé dans la recherche sur les pathologies où il n'existe pas de modèle alternatif » comme les maladies neurodégénératives ou infectieuses. « Il ne faut pas oublier que le médicament contre Ebola a été trouvé en un temps record grâce à la possibilité d'utiliser les singes. »